

Les psaumes : pourquoi ? pour qui ?

Conférence du Frère Jean Marie, moine du Bec

Les psaumes : prière de Jésus, prière d'un peuple ; prière de l'Église, notre prière.

Les psaumes sont, au cœur de la Bible, à la fois Parole de Dieu et prière de l'homme. Ils témoignent de la rencontre de Dieu dans l'épaisseur de l'expérience humaine. La mémoire de la révélation de Dieu suscite un récit poétique, une prière pour tous les temps. De relecture en relecture nous intériorisons les psaumes, nous communions à la rencontre de Dieu, à son désir pour nous, qu'ils transmettent de la foi à la foi, et nous comprenons peu à peu son amour qui nous conduit par l'action de l'Esprit-Saint.

Prier les psaumes c'est accueillir ces textes qui ne sont pas de moi, mais que je fais miens en les rendant présents et que je transmets : c'est le sens profond de la Tradition. Jésus a assumé cette Tradition et l'a portée à son accomplissement. Saint Paul nous invite à revêtir le Christ et, en entrant dans les psaumes, nous entrons dans la prière du Christ.

Les psaumes sont la prière de Jésus

Jésus a certainement récité et prié les psaumes en Communauté : "Il entra *selon sa coutume* dans la synagogue" (Luc 4, v 16). Même si nous ne connaissons pas le contenu exact du culte synagogaal, nous savons que le livre des psaumes était constitué et utilisé dans la prière communautaire juive. L'Évangile nous montre *Jésus citant les Psaumes* comme Parole de Dieu qui exprime et justifie sa mission –souvent dans le contexte de la passion. Ils ne lui viendraient pas si facilement s'il ne les connaissait pas par cœur¹.

Jésus prie les psaumes de tout son être, par toute sa vie, parce qu'il a revêtu les psaumes comme il a pris sur lui toute la tradition de la Bible. C'est fortifié par le chant des psaumes avec ses apôtres au cénacle (psaumes 112 à 118), que Jésus se rend au Mont des Oliviers et entre dans sa passion. Il se sert des psaumes pour exprimer son mystère le plus personnel, son union avec son Père, manifestée dans sa mort et sa Résurrection. A ses apôtres il déclare : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes *et les Psaumes* : Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures " (évangile selon St Luc 24 v 44).

Mais pourquoi devons-nous connaître le Christ par ces psaumes qui ne sont pas de lui ?

C'est que les psaumes ne nous disent pas seulement l'ambiance dans laquelle Jésus a vécu, sa culture, ses attitudes religieuses et une part de sa prière personnelle et liturgique. Il y a un rapport essentiel entre Jésus et les psaumes. Jésus se définit comme obéissant toujours à la volonté du Père.

¹ Voir par exemple : Mt 21,16 cite Ps 8,3 ; Mt 21,44 cite Ps 118, 22-23 ; Mt 23, 39 cite Ps 118, 26 ; Mc 14,18 cite Ps 41, 10.

et sur la Croix Luc 23,46 cite Ps 31,6. Cf. Cahier Évangile N° 25 : 'Jésus et les psaumes', Michel Gourgues.

L'Évangile fait cette lecture de l'accomplissement de la volonté de Dieu, se dévoilant progressivement dans l'histoire des hommes et culminant dans l'obéissance de Jésus, accomplissant ainsi toutes les Écritures : la Loi, les Prophètes et les Psaumes. Dans le récit de la rencontre de Jésus avec les disciples découragés² Jésus explique aux deux compagnons le mystère de souffrance, de mort et de résurrection présent dans toutes les Écritures et qu'il vient d'accomplir par son obéissance. Mais quand l'évangile rapporte une citation de psaume à un fait de la vie de Jésus, pour montrer comment Jésus actualise et accomplit cette Parole, il le fait à la manière juive : la citation est comme un signet dans un livre qui nous invite à aller voir de plus près tout le contexte. Les psaumes présentent à Dieu tous les aspects de la vie : peine et joie, ténèbres et lumière, mort et vie que Jésus a vécus sous le regard de son Père. C'est ce passage qui est inscrit en filigrane dans le livre des psaumes³. L'expérience de la conformité de Jésus à toute l'Écriture nous concerne parce que son obéissance au Père lui vient à travers les hommes. C'est à travers l'épaisseur de toute l'histoire humaine que le dessein de Dieu sur son peuple se manifeste en Jésus et qu'il l'assume tout entier ; cette histoire de déceptions et d'espérance est aussi la nôtre et elle s'éclaire à la lumière de l'accomplissement des psaumes par Jésus. Nous pouvons dire avec les disciples : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur le chemin" (Luc 24).

Les psaumes, prière de tout un peuple

Il est intéressant de faire l'histoire des psaumes dans leur contexte plus large, avec l'inventaire des genres littéraires des psaumes, composés manifestement pour exprimer dans une prière commune de la vie culturelle juive les circonstances et les situations particulières : intronisation d'un roi, liturgie dans temple, accompagnement, d'un pèlerinage ou d'un sacrifice⁴. Nous nous bornerons ici à considérer les psaumes en eux-mêmes, dans leur contenu, qui est la matière même de notre prière. Les deux tiers du psautier mettent en scène un individu anonyme qui supplie Dieu dans sa détresse. En quoi ces psaumes de supplication sont-ils un modèle et une école de prière ?

Ils sont le cri de tous en un seul, un cri vers le Dieu de l'Alliance.

L'anonymat habituel du psalmiste permet à chacun de s'inscrire au creux de ce cri, de cette prière de supplication. Chacun et tous se reconnaissent dans ce cri lancé vers Dieu. La prière de supplication est celle du pauvre, du persécuté, du malade, de l'exclu. Les psalmistes représentent bien souvent les 'pauvres du Seigneur avec qui il fait alliance quand ils crient vers lui: "un pauvre a crié, Dieu écoute' (psaume 34,7).

La pauvreté n'est pas une valeur en soi. C'est en se tournant vers le Seigneur qu'elle devient capacité de Dieu. Apprendre à vivre sous le regard de Dieu au quotidien enseigne aussi à se tourner

² Évangile selon St Luc 24.

³ Tout le psaume 22 : 'Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?' est présenté comme prophétie de la passion et résurrection du Christ dans les évangiles.

⁴ Maria Manatti a étudié les psaumes dans leur contexte de façon magistrale : 'Les Psaumes' – 4 volumes, éd. Mame.

vers lui en toutes circonstance et tel que l'on est – que le cri soit l'aveu de son péché (psaume 51,5), de sa détresse (psaume 130,1), un appel à la justice ou même un désir de vengeance imprécatoire (psaume 109,17) : poser devant Dieu tout ce que l'on vit, c'est déjà exorciser le mal dont on souffre. De plus, la violence exprimée devant Dieu est appel à ce que Dieu change notre cœur. L'homme imagine souvent devoir être digne de Dieu, surtout dans sa prière. L'homme biblique prie comme il est. Il prie avec tout son corps, avec son cœur, avec son esprit aussi en faisant mémoire des merveilles accomplies par Dieu et de sa promesse à son peuple : au plus fort de l'exclusion que suscite son épreuve le psalmiste sort de la solitude morbide en invoquant le Dieu des Pères, les merveilles qu'il a accomplies dans l'Alliance ; et cette mémoire des bienfaits de Dieu au plus creux de la souffrance réveille son désir, le met sur le chemin de la louange, lui restitue la communion avec ses frères, ranime son espérance.

Le psalmiste, sous le regard de Dieu exprime sa foi dans l'Alliance. Chacun dans sa prière fait sienne l'expérience de tout son peuple, se l'approprie et en fait une relecture personnelle et communautaire. Si bien que l'expérience de la rencontre de Dieu et la révélation de son désir de nous sauver se cristallisent dans sa supplication et l'ouvrent à la louange : c'est l'œuvre de salut que Dieu trace aujourd'hui encore. La communauté reconnaît dans ces chants le cheminement de l'Alliance et l'attente de son accomplissement. Le suppliant n'est pas seul mais porte dans sa prière l'aspiration de tout son peuple. En l'homme qui prie, intercède et loue avec et pour son peuple, Dieu peut réaliser jour après jour sa promesse.

Le psautier est le livre des louanges (= *tehillim*)

Quand le psalmiste est exaucé, et déjà quand il retrouve l'espérance dans la mémoire des bienfaits du Dieu de l'Alliance, il ne remercie pas, mais il loue son Seigneur. En Orient, lorsqu'on reçoit un cadeau on ne se hâte pas de le déballer, quand on reçoit un bienfait on ne s'y attarde pas, mais on se tourne vers le donateur et l'on fait son éloge : 'que tu es bon, délicat, beau et grand'. La louange opère un décentrement de nous-mêmes et nous tourne vers le donateur, Dieu : en le regardant nous commençons à ressembler à Dieu. Nous entrons en communion plus intime avec le Dieu qui donne et se donne, et pour nous chrétiens nous ressemblons davantage au Dieu-Trinité, Trinité tournée vers l'Autre, Trinité de louange.

A travers ces cris, transfigurés par la louange, se creuse l'attente de l'accomplissement définitif des promesses de Dieu, l'attente d'un événement, d'une personne, qui répondra fidèlement à l'Alliance. Se dessine en creux la figure de Celui qui fera durer la louange au-delà de la mort, car la vocation du croyant en réponse à l'Alliance est de *persévérer dans la louange* qui fait ressembler à Dieu.⁵

Cette attente dans la plupart des psaumes est comme un creux qui permet l'articulation entre la supplication et la louange. Depuis Malachie et Zacharie (v^és avant Jésus-Christ), Israël connaissait

⁵ Voir Ps 15, 17 : 'Les morts ne louent pas le Seigneur, ni ceux qui descendent au silence. Quand à nous, nous bénissons le Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles. Alleluia !'

une éclipse de la fonction prophétique. A côté de la littérature apocalyptique, les psaumes jouent alors un rôle catalyseur de l'espérance, comme la cristallisation dans la vie des croyants de la prière appelant la venue d'un Messie Sauveur, dont les psaumes esquissent la figure multiforme⁶. De lecture en relecture les psaumes affinent l'attente du peuple de Dieu : par leur structure même ils laissent ouverte la place laissée aux différentes figures du Messie. Par des parallélismes qui suggèrent, plus que par des affirmations qui s'imposent, ils ouvrent à des dimensions profondes de l'Alliance et y enrachent la prière⁷. Par des métaphores multiples de l'accomplissement, les psaumes portent plus loin le regard des croyants, élargissent son espérance, lui apprennent à se tenir dans la vérité et l'amour, proches et respectueux de Dieu et des autres⁸.

La prière des psaumes et la création

Les psaumes nous donnent de méditer et prier sur la création. Création tantôt proche, gage et quasi-sacrement de l'Alliance avec Dieu, le Père créateur du ciel et de la terre : création mise au service de ses enfants. Création tantôt lointaine, que Dieu fait sortir du chaos, image du combat spirituel que Dieu livre pour nous et avec nous. Images violentes parfois, qui signifient la victoire de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort ; espérance d'une création nouvelle qui appelle un salut définitif et le règne de Dieu, Roi de l'univers. Souvent ces psaumes se focalisent sur le sanctuaire, comme sur un point d'application qui soulève le monde et où ils puisent un nouvel élan de louange et la conscience d'une mission universelle.

En définitive, c'est tout le mouvement des psaumes qui est désir de Celui qui pourra prolonger son psaume, sa louange, au-delà de la mort : réponse de Dieu pour tous les hommes et jusqu'aux confins de l'univers.

Ainsi se dessine en creux comme un portrait du Messie médiateur de son peuple pour une alliance nouvelle et éternelle. Mais il manque aux psaumes qui l'espèrent que la prière de louange soit universelle, ininterrompue et traverse la mort, instaurant la nouvelle création. Or ce passage par la réalité de la mort n'est pas opéré dans les psaumes mais plutôt en Jésus qui les unifie et les accomplit.⁹

Les psaumes, prière de l'Église

Tous les auteurs du Nouveau Testament reconnaissent en Jésus l'accomplissement des multiples annonces du Messie, qui s'organisent en une figure humaine parfaite.¹⁰ Souvent les évangélistes

⁶ Les psaumes étaient récités à la synagogue et chantés dans le temple de Jérusalem : certaines indications en tête des psaumes en témoignent.

⁷ Voir l'excellent ouvrage de référence : 'Approche poétique et théologique des psaumes', Trublet-Aletti, Cerf 1983.

⁸ Les images impriment dans l'imaginaire des critères de discernement : tout ce qui engluie ou dévore n'est pas de l'amour mais un déguisement de l'ennemi. L'amour selon Dieu est ce qui met debout, libère et met en chemin.

⁹ C'est la figure du Serviteur souffrant en Isaïe 52-54, qui opère le passage par la mort. Le Ps 22 pousse au plus proche de la mort cette espérance des psaumes, ainsi il sera davantage cité dans les évangiles. De même les citations se feront plus denses dans les récits de la Passion pour décrire la passion et la résurrection du Christ Jésus : 'Tout est accompli' (répété 3 fois en Jean 28-30).

¹⁰ Cela fait penser à ces jeux où des chiffres disséminés doivent être reliés dans l'ordre pour dessiner une figure unique et reconnue. Jésus accomplit la royauté des psaumes de David et devient pour l'éternité, dans sa Résurrection

donnent de l'accomplissement des psaumes des indices qui semblent de détail, vus de l'extérieur, mais qui convergent en une parfaite cohérence pour qui est pétri des psaumes et y reconnaît alors l'accomplissement de son espérance. Le Père Paul Beauchamp a magnifiquement montré, dans de nombreux ouvrages, la révélation que suscite cette relecture des psaumes, don de l'Esprit-Saint.¹¹ Blaise Pascal disait dans ses Pensées : 'Après celui de la Résurrection, l'accomplissement des prophéties est d'une plus grande portée pour l'intelligence de la foi que le plus grand des miracles'. C'est cette certitude de foi que partage l'Église sur le témoignage des Apôtres. Jésus a prolongé son 'psaume', littéralement sa 'louange', au-delà de la mort. Toutes les paroles des psaumes s'accomplissent et s'ordonnent en lui ; si bien qu'il est reconnu comme La Parole de Dieu incarnée : *les psaumes sont Parole de Dieu à l'homme, parole de l'homme à Dieu*, prière de tous ceux qui sont réunis au Nom de Jésus, prière de l'Église.

Ainsi, après la Pentecôte nous voyons les disciples prier en commun¹². Dès le début de l'Église les chrétiens rassemblés dans la prière méditent les psaumes dans la continuité de la tradition synagogale et la liturgie du Temple de Jérusalem¹³, mais aussi personnellement ou dans des réunions domestiques pour les veilles de fêtes et de dimanches. Les moines feront des psaumes le tissu de leur prière communautaire et la psalmodie se développe aussi dans l'office cathédral de l'Église.

L'Église prie les psaumes et nous invite à les prier nous-mêmes aujourd'hui

Tous les Pères de l'Église ont commenté et développé une théologie ou spiritualité des psaumes. Pour eux tout le psautier est un évangile. Saint Augustin a commenté tous les psaumes dans un style proche de nous. Il est un guide excellent pour prier et chanter¹⁴ les psaumes en Église, dans un esprit biblique et évangélique. C'est la liturgie de l'Église qui découvre à Augustin la grâce des psaumes¹⁵ d'où il tire le titre de son autobiographie : 'Les Confessions'¹⁶. Il connaît le psautier (et la bible) par cœur : il confronte les mots, les images, les symboles, rapproche des passages, car tout dans l'Écriture révèle à terme une intention de l'Esprit-Saint. Par cette relecture, actualisant l'Écriture par l'Écriture, Augustin rejoint la manière du peuple juif, de Jésus, des évangélistes et la sensibilité actuelle des croyants¹⁷. 'Le Christ dit les psaumes parce que les psaumes disent le Christ'. Augustin affectionne particulièrement quelques thèmes :

* Pour Augustin, *Dieu parle et nous interpelle dans les psaumes*. La prière est d'abord une écoute (Ps 18,13). 'Chanter avec sagesse' c'est percevoir en Eglise ce que Dieu nous donne et notre

et son intronisation céleste, le Roi-chantre de la louange de Dieu (Ps 110,1).

11 Voir son œuvre maîtresse : 'Les psaumes nuit et jour', Paul Beauchamp, Le Seuil 1980. 'C'est comme si vous aviez chez vous un magnifique portrait d'un inconnu et que, dans l'étranger qui frappe un jour à votre porte, vous reconnaissiez soudain, bouleversé, le visage de Celui dont vous contemplez depuis toujours le portrait sans le connaître.'

12 Voir Col 3, 16-17 ; Ep 5, 18-20 ; Ac 3, 1 et 10, 3.30.

13 Voir Ac 3, 1 ; 10,3.30

14 Augustin a cette sentence : 'Qui bene cantat, bis orat – qui chante bien, prie doublement'.

15 Voir A.G. Hamman, 'Saint Augustin prie les psaumes – textes choisis et traduits', éd. DDB 1980. Cité ici par H p.

16 Tiré du ps 137 – H p. 226

17 Ps 98 – H p.171 ; ps 122 – H p.204

chant sera une vraie prière. C'est pourquoi il importe de prier également intérieurement les psaumes.¹⁸

* *Dieu inspire notre réponse* : c'est la voix de l'Esprit-Saint de Dieu. Les paroles sont nôtres et expriment notre misère mais l'Esprit renouvelle l'espérance en nos cœurs et l'exprime par nos voix.

* Par le don de l'Esprit Saint la prière chrétienne *prolonge le mystère de l'incarnation du Christ. 'Le Christ est le chantre admirable des psaumes : il a chanté avec sa voix, il a chanté avec sa vie, il a chanté dans son Corps'*. Par tout son mystère : par son incarnation, par sa Résurrection, par l'Esprit répandu dans nos cœurs à la Pentecôte, par le mystère surtout de son Corps mystique que nous formons, le Christ prie avec nous, en nous et par nous quand nous prions en son Nom.

* Le psaume est un chant à deux voix : le Christ et nous, quand nous sommes unis dans son Eglise.

Dans la supplication et l'intercession ; dans la louange et réconciliation ; dans l'épreuve et la joie¹⁹.

* Les psaumes, prière de toute notre vie : pour expérimenter ce que nous chantons, il faut commencer à le vivre et apprendre à louer Dieu car²⁰ 'Dieu a l'oreille sur ton cœur'.

Conclusion sous forme d'envoi

Jusqu'au 10^e siècle prier les psaumes pour ceux qui résident en un même lieu était une obligation pour tous et non pas une prière de quelques uns au nom et moins encore à la place des autres. La récitation des psaumes ne vise pas d'abord à la sanctification du temps, même si l'ordonnance de la liturgie y conduit. La psalmodie, depuis la Pâque de Jésus, exprime la nouveauté de la liturgie chrétienne : avant tout accueillir et revêtir le Christ dans sa mort et sa résurrection, célébration et mémoire du mystère pascal au cœur et au plus quotidien de la vie chrétienne, dont l'eucharistie est le sommet.

Certains croyants aujourd'hui, qui ne peuvent plus se réunir pour l'eucharistie autant qu'ils le voudraient, peuvent trouver dans la récitation des psaumes un autre lieu et espace autour duquel se construire en Corps du Christ dans la mémoire du mystère pascal et la joie de sa présence réelle à son Église. Car c'est le Christ qui se rend présent en ceux qui sont réunis en son Nom, c'est avec tous nos frères humains que nous revêtons le Christ en récitant les Psaumes.

18 Ps 141 – H p.231 ; ps 60 – H p. 112

19Ps 85 – H p.154 ; ps 106 – H p. 183 ; ps 114 – H p. 195 ; ps 110 – H p.189 et ps 123 – H p. 206.

20 Ps 119 – H p. 201 ; ps 146 – H237 ; ps 148 – H p. 239.